

# 12<sup>e</sup> Marche internationale pour la paix



→ « Puisons dans le passé pour bâtir notre avenir. »

« LA MARCHÉ POUR LA PAIX, ce n'est ni un pèlerinage, ni une randonnée » dit le père Seigneur, curé de Sainte-Mère-Église qui depuis trois ans a repris le flambeau de cette manifestation. Tout a commencé en 2006 par une marche pour la paix organisée par l'aumônerie des jeunes de la paroisse à laquelle se joint une soixantaine de personnes.

Les premiers organisateurs souhaitaient ouvrir cette marche à chacun et chacun, quelles que soient ses origines sociales, culturelles, ethniques ou religieuses. C'est la raison pour laquelle aucune manifestation religieuse n'est exprimée durant le parcours.

Si aujourd'hui encore, c'est la paroisse qui supervise l'organisation de cette rencontre, le comité de pilotage n'est pas réservé aux seuls paroissiens. Une telle organisation nécessite la participation de tous, croyants, agnostiques, athées. Chacun avec ses compé-

tences et son expérience apporte sa contribution. La préparation de cette marche est déjà un moment merveilleux où chacun peut côtoyer l'autre dans le respect des différences. Les municipalités traversées et les commerçants apportent aussi leur soutien. Les professeurs d'art plastique des écoles sont mis à contribution pour un concours de dessin. Ceux-ci seront exposés en juin dans l'église de Sainte-Mère. Cette marche est une belle manifestation de la laïcité à la française où chacun peut participer tout en respectant les convictions de l'autre !

« Puisons dans le passé pour bâtir notre avenir. Marchons dans les pas de nos anciens, et nous y trouverons un sens à donner à notre avenir. Puiser dans le passé, se souvenir, faire mémoire pour ensuite marcher. Marcher, être actif, ce sont les bases de cette marche pour la paix... Aujourd'hui, qu'est-ce que je fais pour bâtir la paix ? Je



→ L'important c'est de découvrir, d'échanger avec ses voisins de marche pour mieux se connaître, pour comprendre qu'il ne faut pas craindre nos différences mais y voir une richesse.

dois le faire avec les autres et pour les autres. » disait le Maire de Sainte-Marie-du-Mont il y a quelques années.

Si elle ouvre la période des commémorations, cette marche n'en n'est pas une, mais elle s'appuie sur le passé pour marcher résolument vers l'avenir, pour construire un futur. Les lieux de mémoires traversés sont évoqués. Cette année : l'église d'Angoville-au-

Plain où furent soignés des soldats des deux camps ; l'écluse de la Barquette qui permettait d'inonder une partie des marais ; l'église Saint-Côme Saint-Damien d'Hiesville à côté de laquelle un hôpital fût installé. (Côme et Damien étaient deux médecins morts en martyrs au début du IV<sup>e</sup> siècle, respectivement patrons des chirurgiens et des pharmaciens !).

Mais l'important c'est de découvrir, d'échanger avec ses voisins de marche pour mieux se connaître, pour comprendre qu'il ne faut pas craindre nos différences mais y voir une richesse.

de voir le regard, certes un peu fatigué, mais heureux des marcheurs lors du dîner final.

de voir le regard, certes un peu fatigué, mais heureux des marcheurs lors du dîner final.

**Dossier réalisé par R. COURVOISIER**

► Samedi 26 mai de Carentan-les-Marais à Sainte-Mère-Église, renseignements et inscriptions (avant le 23 mai) ; <http://marche-internationale-pour-la-peace.fr>. Tél. 02 33 41 41 48.

## Un témoignage

Les cloches de l'église de Sainte-Mère sonnent à toute volée en ce soir du 27 mai 2017 : elles célèbrent l'arrivée des 600 marcheurs pour la paix.

Cette manifestation, unique dans le département de la Manche, et sans doute bien au-delà, dont le thème de cette édition s'intitule « ouvrons les chemins de la paix » en est à sa 11<sup>e</sup> édition.

Cette 11<sup>e</sup> marche, partie de bon matin de Vindefontaine, se termine à 18 h par une célébration œcuménique en l'église Notre-Dame-de-la-Paix.

Des chrétiens, mais pas seulement, après avoir marché une vingtaine de kilomètres avec pause pique-nique le midi à Picauville et goûté à l'emblématique monument de la Fièrè, vont réfléchir, prier, méditer, échanger sur la Paix, paix avec soi-même, mais aussi paix avec son entourage et ses proches, paix dans notre pays, paix dans le monde.

Sur ce chemin qui a vu tant de souffrances, de blessures et de morts lors des événements de juin 1944, il est bon de se souvenir et de faire mémoire, mais aussi d'appréhender la paix pour demain...

Après un lâcher de 200 ballons dans le ciel emportant les intentions de prière de chacun, un dîner au marché couvert regroupe les participants et clôture de manière festive cette journée.

Il est à noter la qualité de l'organisation de cette journée assurée par 70 bénévoles autour de Dominique Degrugillier. La marche pour la paix, c'est 615 préinscriptions, 530 bracelets, 330 plateaux-repas servis, un « village accueil » au départ, 200 ballons lâchés par les enfants, un balisage complet du parcours, des gendarmes en VTT et en voiture, la croix rouge, un véhicule pilote, un bus de ramassage pour les marcheurs « fatigués » ou jeunes enfants...

François

## Point de vue d'un chrétien

Voici un texte écrit dans les années 1930 par Dietrich Bonhoeffer, théologien allemand exécuté par les nazis en avril 1945.

Comment susciter la paix ? Par un système de traités politiques ? Par des investissements de capitaux internationaux dans divers pays, c'est-à-dire par les grandes banques et par l'argent ? Ou par des armements pacifiques multilatéraux pour assurer la paix ?

Rien de tout cela n'est valable parce que partout, on confond paix et sécurité. Le chemin de la paix n'est pas celui de la sé-

curité. Car la paix doit être audacieuse ; elle est l'unique grand risque à prendre, et ne pourra jamais être assurée. La paix est le contraire d'une garantie.

Exiger des assurances signifie se méfier, et la méfiance engendre la guerre. Rechercher la sécurité signifie vouloir se protéger soi-même. Paix, cela veut dire s'abandonner entièrement au commandement de Dieu...

Les combats ne sont pas gagnés avec les armes, mais avec Dieu. Ils sont gagnés même lorsque le chemin mène à la croix.

## Info diocèse

### Dimanche 20 mai - Pentecôte

« O Seigneur, envoie ton Esprit qui renouvelle la face de la terre ».

**21 mai 2018** : pèlerinage à Saint-Jouvin de 9 h à 17 h : messe solennelle à 10 h 30 présidée par le père Thierry Anquetil, vicaire général. Célébration de l'après-midi à 15 h.

**26 mai** : pèlerinage à Pontmain de 8 h à 20 h.

**26 mai** : 12<sup>e</sup> marche pour la Paix, Sainte-Mère-Église. Marche de 8 h à 20 h de Carentan-les-Marais à Sainte-Mère-Église.

**24 juin** : ordination sacerdotale d'Adrien Enault à la cathédrale de Coutances.

## Billet spirituel

### Vivre selon l'Esprit

**TOUT L'ÉVANGILE** l'atteste : l'Esprit-Saint est la Présence même du Christ ressuscité. « Je m'en vais et je viens à vous » (Jn 14, 28.) L'Esprit-Saint, c'est Dieu au-dedans de l'homme, présent à toutes les fibres de l'humanité. « Voici que je suis avec vous, tous les jours, jusqu'à la fin du monde. » (Mt 28, 20.) Désormais la résurrection est donnée à l'homme par l'Esprit qui habite en lui ! Il est présent et à l'œuvre partout, dès lors que l'Évangile éclaire et anime ce que l'homme sent, pense, décide, entreprend. Or, nous cherchons parfois loin ce qui est en réalité proche. La vie selon l'Esprit ne requiert aucune pratique extraordinaire, aucun état de vie exceptionnel. Elle est toujours à la portée de l'homme, en tous lieux, à tous moments, lui permettant de « trouver Dieu en toutes choses », comme dit saint Ignace de Loyola.

Si la vie ordinaire est le lieu de l'Esprit, tout n'est pas forcément vécu « selon l'Esprit ». L'Évangile est la seule référé-

rence pour discerner la présence ou non de l'Esprit Saint. C'est à sa lumière que l'homme perçoit si la vérité est à l'œuvre dans sa vie.

Bien sûr, cela suppose un engagement. Celui d'accepter d'exposer sa vie à la Parole de Dieu, de la laisser travailler par elle, pétrir, labourer, façonner, que ce soit dans l'intime développement personnel ou dans les multiples formes de l'activité humaine, sociale, éthique, politique, artistique, etc. Ce travail de vérité fera que, peu à peu, son existence s'ajustera à la Parole de Dieu, qu'elle dessinera son vrai visage, façonnera son corps de résurrection. La vie spirituelle n'est autre que de se laisser agir par la Parole de Dieu, et de percevoir l'efficacité de cette Parole en soi. « Les fruits de l'Esprit sont amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, douceur, maîtrise de soi ; contre de telles choses, il n'y a pas de loi. » (Paul aux Galates, 5, 22.) Belle Pentecôte à vous !

Serge LEMIERE